

gne, la gestion des plus importants départements de la production.

3° L'ensemble des organisations politiques et syndicales agissant parmi les masses, y compris ces groupements issus de la dégénérescence de l'Internationale Communiste qui ne sont pas parvenus à prendre la forme organique des fractions de gauche, appellent les ouvriers à participer directement ou à soutenir la guerre en Espagne qui se déroule sous la direction d'un Etat capitaliste.

4° Le capitalisme international, au travers du Comité de non-intervention, et par la participation en son sein des Etats ayant des intérêts profondément

opposés entre eux (même sur l'échiquier espagnol) parvient à éviter que le brasier ibérique ne déclenche la conflagration internationale. Par contre une unité solide se manifeste entre tous les Etats, y compris la Russie Soviétique, pour la destruction physique et politique du prolétariat espagnol et international.

5° Les organisations syndicales, tout en pouvant maintenir leur programme de classe et en prenant la tête des luttes revendicatives des ouvriers se concluant par leur succès, s'intègrent dans l'Etat capitaliste, et deviennent un facteur décisif dans l'établissement d'économies de guerre dans les pays dit démocratiques.

#### 1. Les critères marxistes de l'analyse de la situation internationale actuelle

L'ensemble de ces constatations doit s'accompagner avec la reconnaissance du heurt qui se manifeste entre ces faits et tout un système de positions politiques qui avaient permis d'appliquer les principes de la lutte des classes et avaient incarné les luttes du prolétariat au cours des situations qui s'avèrent être résolues.

Le caractère spécifique du marxisme consiste non seulement dans sa progressivité permanente, mais aussi dans la proclamation de son incapacité de conclure, par des solutions politiques, les problèmes que les situations historiques n'ont pas encore posés. La méthode d'analyse, qui reste valable pour toutes les époques, conduit à des thèses centrales exprimant une phase donnée de l'évolution de la lutte des classes, thèses appelées à atteindre une sphère plus haute en rapport avec les nouveaux problèmes historiques surgis. En même temps, la méthode elle-même subit une transformation intrinsèque en acquérant une puissance supérieure de pénétration des événements, par le rejet d'instruments formels d'analyse que les situations démontrent incompatibles avec la doctrine marxiste.

C'est dans tous les domaines que s'impose la vérification des données fondamentales inscrites dans le programme précédent de la lutte prolétarienne : dans celui de la dialectique marxiste, aussi bien que dans les autres du déterminisme économique et du matérialisme historique.

Déjà Lénine, par la critique de l'« empiriocriticisme » devait prouver que les

déviations dans l'analyse économique, les erreurs politiques avaient leur source première dans une fausse interprétation de la méthode marxiste d'investigation des phénomènes sociaux. A cette époque, l'empirisme consistait à considérer que l'engendrement de l'antithèse du prolétariat ne pouvait résulter que de la maturation de la thèse bourgeoise, laquelle se présentant comme une inévitabilité historique et contenant aussi l'inévitabilité de sa négation ultérieure, devait être accélérée dans son cours, par l'action du prolétariat qui aurait ainsi conquis de meilleures positions pour le triomphe de ses intérêts. Pour confirmer cette thèse, les menchéviks se reportaient aux conclusions auxquelles Marx était arrivé dans l'action politique qu'il mena au cours du cycle des révolutions bourgeoises et où il se basa sur la possibilité de faire surgir l'antithèse prolétarienne de la lutte du capitalisme contre le féodalisme. Lénine prouva que, puisque la nouvelle situation ne posait plus le problème des révolutions bourgeoises, mais celui des révolutions prolétariennes, l'antithèse de la classe ouvrière ne pouvait résulter que d'une lutte simultanée contre le féodalisme et la bourgeoisie alors qu'elle devait reprendre à son compte certaines transformations sociales qui formèrent autrefois le contenu des luttes pour le pouvoir du capitalisme contre le féodalisme. La méthode dialectique précédente se basant sur l'inévitabilité d'une succession de régimes sociaux avant d'en arriver à pouvoir poser le problème de la

conquête du pouvoir par le prolétariat, fut remplacée à l'autre méthode fondée sur l'inevitabilité des bonds dans l'évolution historique. Il devenait empirique de reconnaître les changements intervenus dans la situation, d'appliquer à celles-ci le schéma du passé et pour s'introduire dans le cours des situations et exprimer les intérêts du prolétariat, le marxiste devait agir dans le sens de l'évolution réelle des luttes de classe. L'opposition du capitalisme au féodalisme tout en étant une lutte de classe, parce qu'elle ne pouvait pas atteindre la phase supérieure de la révolution, était appelée à se conclure par une composition des deux classes se coalisant contre la menace de l'assaut prolétarien.

Des problèmes de la même espèce sont posés par la situation actuelle. La pensée marxiste fécondera le mouvement exprimant l'évolution de la réalité, à la condition de s'axer sur le pivot où se détermine le heurt entre la classe prolétarienne et toutes les autres formations sociales appelées à se coaliser contre elle.

Il est faux de penser que le marxisme est une négation formelle de l'idéalisme auquel il opposerait les facteurs économiques déterminant l'évolution historique sous le choc de coalitions homogènes d'intérêts et par la victoire de celle qui aura réussi à prendre la maîtrise de l'Etat pour consacrer exclusivement la défense de ses intérêts. Les limites de cette conception se trouvent dépassées par les événements actuels qui ont vu le prolétariat russe anéanti par le centrisme, et cela sans que l'organisation sociale du pays ait été bouleversée et l'Etat capitaliste reconstitué. Le marxisme n'est pas l'affirmation d'une évolution inconsciente de l'histoire, mais la proclamation que la sujétion des hommes aux forces de l'économie rend impossible un développement social conforme aux besoins des producteurs. Sur la trame de cette sujétion économique, se forment des régimes divisés en classes antagonistes, mais le front où se déroule la lutte des classes n'est pas celui de la simple opposition de la propriété privée et de la socialisation des moyens de production. Certes la victoire du prolétariat n'est possible que par la destruction de la machine étatique capitaliste sanctifiant le régime de la propriété privée, mais le dégauchissement de cette victoire n'est possible

que par l'établissement d'une organisation sociale où la socialisation des moyens de production ne fait office que de simple condition élémentaire et le problème fondamental consiste à éviter que, malgré cette nouvelle formule des rapports sociaux, une oppression ne s'exerce sur les producteurs sans qu'il soit nécessaire pour cela que l'Etat passe aux mains d'une classe exploiteuse. Reprendre aujourd'hui les formules qui avaient contresigné la phase du développement du mouvement socialiste d'avant-guerre, c'est s'exposer aux démentis des événements de tous les pays : partout en effet le camp de la propriété privée est profondément entamé tandis que le mouvement ouvrier subit une crise profonde de désarticulation.

Le matérialisme historique doit se débarrasser de cette conception d'automatisme économique qui est d'ailleurs étrangère à la pensée de nos maîtres. Les facteurs économiques agissent comme crans d'arrêt de l'évolution sociale, mais leur déclenchement peut aussi s'accompagner de l'aggravation de l'exploitation économique et de l'oppression des producteurs, comme il en est le cas en Russie. Pour arriver à la véritable libération des producteurs, il faut que ces derniers parviennent à établir une structure du mécanisme productif qui, par une atténuation de l'exploitation, réalise les conditions pour atteindre un plus haut niveau de la vie et les délie du circuit de l'économie capitaliste des autres pays évoluant vers l'issue de l'économie de guerre. L'opposition qui n'est jamais entre les formes des rapports sociaux, pouvait, dans la période d'avant-guerre, exprimer un **contraste de nature** au travers des formulations de la propriété privée et de la socialisation des moyens de production. Par contre dans la situation actuelle c'est uniquement au travers d'une opposition de structure de l'économie que se manifeste l'antagonisme entre la bourgeoisie et le prolétariat et reprendre l'ancienne formule c'est favoriser le massacre des ouvriers croyant combattre pour le socialisme parce qu'ils ont socialisé une partie importante des moyens de production.

D'autre part le contraste de classe qui se révélait autrefois dans le domaine économique au travers de la lutte ouvrière pour la conquête de plus hauts salaires, ne se manifeste plus dans ce camp res-